

L'INVOLUTION PLANE DE BERTINI,

par M. L. GODEAUX, Professeur à l'Université de Liège.

Les courbes planes du sixième ordre C_6 ayant huit points doubles fixes forment un système linéaire ∞^3 . Celles de ces courbes passant par un point P passent en conséquence par un second point P' . Il existe donc ∞^2 couples de points, chaque couple appartenant à ∞^2 courbes C_6 . Ces ∞^2 couples de points forment une involution rencontrée par M. BERTINI ⁽¹⁾ et appelée involution de BERTINI. L'intérêt de cette involution réside dans ce fait que, par un théorème dû également à M. BERTINI, toute transformation birationnelle involutive

⁽¹⁾ *Ricerche sulle trasformazioni univoche involutorie nel piano* (Annali di Matematica, 1877, 2^e série, t. VIII).

du plan peut se ramener, par une transformation birationnelle, à l'un des quatre types suivants ⁽¹⁾ :

1^o) Homologie harmonique ;

2^o) Transformation de JONQUIÈRES, laissant invariant un faisceau de droites ;

3^o) Involution de GEISER, dont les couples de points sont les intersections variables des cubiques planes passant par sept points fixes ;

4^o) Involution de BERTINI.

Dans notre cours de géométrie supérieure, nous avons établi les propriétés de l'involution de BERTINI comme application de la représentation plane de la surface cubique. C'est cet exposé que nous reproduisons ici, dans l'espoir qu'il pourra intéresser les jeunes lecteurs de « *Mathesis* ».

Nous commencerons par étudier les cas où les huit points doubles des courbes C_6 sont distincts. Nous passerons ensuite aux autres cas.

1. — Considérons, dans un plan ϖ , les courbes du sixième ordre C_6 ayant huit points doubles fixes distincts A_1, A_2, \dots, A_8 . Supposons que ces courbes soient en général irréductibles ; il y a alors au plus six des points A_1, A_2, \dots, A_8 situés sur une même conique et au plus trois de ces points sur une même droite. Deux courbes C_6 se rencontrent en quatre points variables et ces courbes forment donc un système linéaire $|C_6|$ de degré quatre.

La dimension du système $|C_6|$ est $r \geq 3$; nous allons voir que l'on a $r = 3$. Observons qu'il est toujours possible de trouver une droite ne contenant que deux des points A_1, A_2, \dots, A_8 , par exemple les points A_7, A_8 . Les ∞^{r-3} courbes C_6 passant par trois points de cette droite distincts de A_7, A_8 , sont formées de la droite $A_7 A_8$ et de quintiques ayant six points doubles A_1, A_2, \dots, A_6 et deux points simples A_7, A_8 . Or, il ne peut exister une infinité de ces quintiques que si les six points A_1, A_2, \dots, A_6 sont situés sur une même conique éventuellement dégénérée en deux droites contenant chacune trois des points. Dans tous les autres cas, on a une quintique isolée et par suite $r = 3$.

Par les huit points A_1, A_2, \dots, A_8 passent ∞^1 cubiques C_3' formant un faisceau et ayant encore en commun un neuvième point B. Si les six points A_1, A_2, \dots, A_6 sont sur une conique, le point B se trouve sur la droite $A_7 A_8$. On pourra toujours trouver une droite ne passant pas par B et ne contenant que deux des points A_1, A_2, \dots, A_8 . Soit par

(1) Pour la bibliographie de ces questions, voir par exemple : L. GODEAUX, *Les transformations birationnelles du plan*. Mémoires des Sciences mathématiques, fasc. XXII (Paris, Gauthier-Villars, 1927).

exemple $A_5 A_6$ cette droite. Les points $A_1, A_2, A_3, A_5, A_7, A_8$ ne peuvent appartenir à une même conique, éventuellement dégénérée, sans quoi B appartiendrait à la droite $A_5 A_6$. Il suffira alors de reprendre le raisonnement précédent en remplaçant $A_7 A_8$ par $A_5 A_6$ pour voir que dans tous les cas, on a $r = 3$.

2. — Considérons les cubiques planes C_3 passant par les six points A_1, A_2, \dots, A_6 . Elles sont en général irréductibles et forment un système linéaire de dimension trois. En rapportant projectivement les courbes C_3 aux plans de l'espace, on obtient une surface cubique F dont les points correspondent birationnellement à ceux du plan ϖ ⁽¹⁾.

A une courbe gauche d'ordre six, section de la surface F par une quadrique, correspond dans le plan une courbe d'ordre six ayant des points doubles en A_1, A_2, \dots, A_6 ⁽²⁾. Inversement, à une courbe du sixième ordre de ϖ passant doublement par A_1, A_2, \dots, A_6 correspond la section de F par une quadrique. Par suite, si l'on désigne par A'_7, A'_8 les points de F qui correspondent à A_7, A_8 et par Γ_6 les courbes qui correspondent sur F aux courbes C_6 , les courbes Γ_6 sont découpées sur F par les quadriques Q tangentes en A'_7, A'_8 à la surface.

Aux courbes du troisième ordre C_3 , passant par les huit points A_1, A_2, \dots, A_8 et par B , correspondent les sections de F par les plans passant par la droite $p = A'_7 A'_8$. Le point B' , qui correspond à B sur F , appartient également à la droite p .

La droite p ne peut appartenir à F , car pour cela il faudrait que les points A_7, A_8 soient situés sur une droite contenant deux des points A_1, A_2, \dots, A_6 ou sur une conique contenant cinq de ces points, ce qui est impossible. On peut de plus supposer sans restriction que la droite p n'est pas tangente à la surface F . Les points A'_7, A'_8 sont en effet distincts comme le sont par hypothèse les points A_7, A_8 ; si la droite p est tangente à F , le point de contact est A'_7 ou A'_8 , par exemple

⁽¹⁾ Voir par exemple : ENRIQUES-CHISINI, *Courbes et fonctions algébriques d'une variable* (trad. LÉGAUT). (Paris, Gauthier-Villars, 1926) ou BERTINI, *Complementi di geometria proiettiva* (Bologne, Zanichelli, 1928). Voir également L. GODEAUX, *Sur les courbes planes du sixième ordre* (Mathesis, 1924, pp. 295-299), *Sur les faisceaux de courbes planes du sixième ordre de Halphen* (Mathesis, 1925, pp. 154-157).

⁽²⁾ Ce point peut s'établir de la manière suivante : Soient Q une quadrique, a et a' deux de ses génératrices rectilignes d'un mode, b, b' deux génératrices rectilignes du second mode. La quadrique Q appartient au faisceau déterminé par la quadrique formée des plans ab et $a'b'$, et par la quadrique formée des plans $ab', a'b$. Par suite, à la courbe du sixième ordre découpée par Q sur la surface F correspond dans le plan une courbe du sixième ordre appartenant à un faisceau déterminé par deux courbes formées chacune de deux des cubiques C_3 . Cette courbe du sixième ordre a donc des points doubles en A_1, A_2, \dots, A_6 .

A'_8 . Cela signifie que les cubiques planes C'_3 passant par les points A_1, A_2, \dots, A_8 , ont une tangente fixe en ce dernier point (le point B étant infiniment voisin de A_8 sur cette tangente). Il suffira alors, dans les raisonnements précédents, de permuter les rôles du point A_8 et de l'un des points A_1, A_2, \dots, A_6 pour obtenir une droite p non tangente à la surface F (1).

Considérons une quadrique Q tangente à F en A'_7, A'_8 et les sections $(F, \alpha), (Q, \alpha)$ de F, Q par un plan α passant par p. La conique (Q, α) est tangente en A'_7, A'_8 à la cubique (F, α) et rencontre encore cette courbe en deux points P'_1, P'_2 . Considérons, dans le plan α , le faisceau de cubiques planes déterminé par la cubique (F, α) et par la cubique formée de la droite $P'_1 P'_2$ et de la droite p comptée deux fois. Une des cubiques de ce faisceau contient la conique (Q, α) et est complétée par la tangente en B' à la courbe (F, α) . Par suite, la droite $P'_1 P'_2$ passe constamment par le point T où cette tangente rencontre encore (F, α) en dehors de B', lorsque la quadrique Q varie. Lorsque le plan α varie, le point T décrit la courbe (F, β) section de F par le plan tangent β à F en B'. Cette courbe possède en général un point double en B et par suite le lieu de la droite $P'_1 P'_2$ est la congruence G d'ordre un et de classe trois, ayant comme lignes singulières la droite p et la courbe (F, β) .

Cela étant, les quadriques tangentes à F en A'_7, A'_8 et passant par P'_1 forment un réseau. Dans ce réseau, sont comprises ∞^1 quadriques formées du plan α et d'un plan variable passant par p . Les quadriques de ce réseau passent donc toutes par la conique (Q, α) . En d'autres termes les courbes Γ_6 passant par P'_1 passent en conséquence par P'_2 . Si nous désignons par P_1, P_2 les points du plan ω correspondant respectivement à P'_1, P'_2 , nous obtenons donc le résultat suivant : Il existe ∞^2 couples de points P_1, P_2 du plan ω tels que les courbes C_6 passant par un point d'un de ces couples passent en conséquence par le second. Ces ∞^2 couples de points forment l'involution de BERTINI. Les raisonnements précédents montrent que les points d'un couple appartiennent à une même cubique C'_3 passant par A_1, A_2, \dots, A_8 .

Sur la surface cubique F, les couples de points de l'involution de BERTINI sont découpés par les droites s'appuyant sur une droite p n'appartenant pas à F, et sur la section de F par le plan tangent à cette surface en un point appartenant à p .

(1) Intervertissons par exemple les rôles de A_1, A_7 et changeons de notation, les cubiques C'_3 ayant alors par hypothèse même tangente en A_1 . On sait qu'aux points infiniment voisins de A_1 dans le plan ω correspondent, sur F, les points d'une droite a_1 . Le point B se trouvera alors sur la droite a_1 .

3. — Cherchons sur la surface F , le lieu des couples de points P'_1, P'_2 coïncidants. La droite $P'_1P'_2$ est alors tangente à la courbe (F, α) et les points cherchés se trouvent donc sur la conique polaire γ de T par rapport à (F, α) . Cette conique γ est tangente à (F, α) et par suite à F au point T . Le nombre des coniques γ passant par un point P' de ρ est égal au nombre de points de rencontre de la courbe (F, β) et du plan polaire de P' par rapport à F , c'est-à-dire à trois. Le lieu des coniques γ est donc une surface du cinquième ordre Φ , passant trois fois par ρ et tangente à F le long de la courbe (F, β) . L'intersection des surfaces F, Φ est une courbe du quinzième ordre composée de la cubique (F, β) comptée deux fois et d'une courbe Γ_9 , d'ordre neuf, lieu des points unis de l'involution de BERTINI sur la surface F .

Aux points infiniment voisins de A_1 , dans le plan π , correspondent les points d'une droite a_1 de F . La courbe Γ_9 rencontre la droite a_1 en trois points, par suite, si nous désignons par C_9 la courbe du neuvième ordre qui correspond à Γ_9 dans le plan π , cette courbe a un point triple en A_1 et de même en A_2, A_3, \dots, A_6 .

La droite ρ étant triple pour Φ , les points A'_7, A'_8 sont triples pour Γ_9 et les points A_7, A_8 sont triples pour C_9 .

Le point T étant le tangentiel de B' sur la cubique (F, α) , toutes les coniques γ passent par B' et ce point est donc quadruple pour la surface Φ . Le cône des tangentes à Φ en B' est du quatrième ordre et touche les deux branches de la courbe (F, β) en B' . Par suite, le point B' n'appartient pas à la courbe Γ_9 , ni le point B à la courbe C_9 .

Le lieu des points unis de l'involution de BERTINI est une courbe d'ordre neuf passant trois fois par chacun des points A_1, A_2, \dots, A_8 .

4. — Les points A_1, A_2, \dots, A_8 étant toujours distincts, la congruence lieu des droites $P'_1P'_2$ peut-elle se réduire à la gerbe de sommet B' ? Pour qu'il en soit ainsi, il faut que sur chacune des courbes (F, α) , le point T coïncide avec le point B' , c'est-à-dire que B' soit un point d'inflexion de cette courbe pour toutes les positions du plan α . On sait que, dans ces conditions, le plan β tangent à F en B' doit rencontrer cette surface suivant trois droites passant par B' .

Supposons en premier lieu que B' n'appartienne pas à une des droites de F qui correspondent aux points A_1, A_2, \dots, A_6 . Soient b'_1, b'_2, b'_3 les trois droites passant par B' et formant l'intersection de F et du plan β . A ces droites correspondent, dans le plan π , soient les droites passant par deux des points A_1, A_2, \dots, A_6 , soient des coniques passant par cinq de ces points. D'autre part, l'ensemble des trois courbes ainsi obtenues doit former une cubique C_3 , donc ces trois courbes sont des droites ayant en commun le point B . Soient $b_1 = A_1A_4$,

$b_2 = A_2A_5$, $b_3 = A_3A_6$ les droites du plan ω , appartenant à un même faisceau de sommet B, qui correspondent respectivement aux droites b'_1 , b'_2 , b'_3 . Considérons la section de F par le plan contenant p et b'_1 ; c'est une courbe formée de la droite b'_1 et d'une conique γ'_1 passant par A'_7 , A'_8 . A cette conique correspond dans le plan ω une conique γ_1 contenant les points A_2 , A_3 , A_5 , A_6 , A_7 , A_8 . Il existe ∞^2 quadriques Q tangentes à F en A'_7 , A'_8 , contenant γ_1 ; les courbes C_6 correspondant aux sections de F par ces quadriques sont formées de la conique γ_1 et de quartiques ayant des points doubles en A_1 , A_4 , des points simples en A_2 , A_3 , A_5 , A_6 , A_7 , A_8 .

En considérant de même les plans passant par b'_2 et p , par b'_3 et p , on obtient deux coniques γ_2 , γ_3 du plan ω contenant la première les points A_1 , A_3 , A_4 , A_6 , A_7 , A_8 , la seconde les points A_1 , A_2 , A_3 , A_5 , A_7 , A_8 .

Il est aisé de voir que le cas étudié ici peut effectivement se présenter. Dans le plan ω , menons les trois droites b_1 , b_2 , b_3 passant par B et choisissons A_3 , A_6 sur b_3 . Par ces points menons deux coniques γ_1 , γ_2 et soient A_7 , A_8 leurs deux autres points d'intersection. Les points d'intersection de γ_1 et de b_2 seront les points A_2 , A_4 ; ceux de γ_2 et b_1 , les points A_1 , A_3 . La cubique formée de b_1 et γ_1 et celle formée par b_2 et γ_2 déterminent un faisceau de courbes en général irréductibles. Une courbe de ce faisceau comprend la droite b_3 et est complétée par une conique γ_3 passant par A_1 , A_2 , A_4 , A_5 , A_7 , A_8 . La surface cubique F existe et par suite le système $|C_6|$ également.

Observons que la quadrique polaire de B' par rapport à F est actuellement formée du plan β et d'un plan β' ne passant pas en général par B'. La courbe C_9 , lieu des points unis de l'involution de BERTINI dans le plan se compose actuellement de trois coniques γ_1 , γ_2 , γ_3 et de la cubique C_3 qui correspond à la section (F, β') de F par le plan β' .

5. — Supposons maintenant que le point B' appartienne par exemple à la droite a_1 de F qui correspond au point A_1 . Les cubiques C_3 passant par A_1 , A_2 , ..., A_8 ont une tangente fixe en A_1 ; le point B est infiniment voisin de A_1 sur cette tangente.

Soient b'_1 , b'_2 les droites de F passant par B' et qui, avec a_1 , forment l'intersection du plan β avec la surface. Considérons tout d'abord le plan contenant a_1 et p . L'intersection de F par ce plan se compose de a_1 et d'une conique γ_1 passant par A'_7 , A'_8 . On sait qu'à cette conique correspond, dans le plan ω , une cubique γ ayant un point double en A_1 et passant par A_2 , A_3 , ..., A_6 .

Aux droites b_1 , b_2 correspondent, dans le plan ω , soient des droites passant par A_1 et par un des points A_2 , A_3 , ..., A_6 , soient des coniques passant par A_1 et par quatre de ces derniers points. Comme l'ensem-

ble des deux courbes ainsi obtenues forme une cubique C_3 ayant un point double en A_1 , l'une des courbes est une droite, l'autre une conique. Pour fixer les idées, nous supposons qu'à b'_1 correspond une droite b_1 passant par A_1, A_2 et à b'_2 une conique b_2 passant A_1, A_3, A_4, A_5, A_6 . La droite b_1 et la conique b_2 doivent passer par le point B infiniment voisin de A_1 , c'est-à-dire qu'elles sont tangentes en A_1 .

La section de F par le plan passant par ρ et b'_1 est complétée, par une conique γ_1 qui passe par A'_7, A'_8 . Il lui correspond, sur ϖ , une courbe qui, avec b_1 , forme une cubique C'_3 ; cette courbe est donc une conique γ_1 passant par A_3, A_5, \dots, A_8 . La section de F par le plan contenant ρ et b'_2 est complétée par une conique γ'_2 qui passe par A'_7, A'_8 et à laquelle correspond, dans ϖ , une courbe qui, avec la conique b_2 , forme une cubique C'_3 ; cette courbe est donc une droite passant par A_2, A_7, A_8 . On observera que la cubique γ passe également par A_7, A_8 .

Inversement, prenons dans le plan ϖ deux coniques b_2, γ_1 se rencontrant en quatre points A_3, A_4, A_5, A_6 . Prenons ensuite une cubique γ passant par ces quatre points et ayant un point double en un point A_1 de b_2 , Soient A_7, A_8 les points de rencontre ultérieurs des courbes γ, γ_1 . Le point A_2 sera l'intersection de la droite $A_7 A_8$ et de la tangente en A_1 à la conique b_2 . En partant des points A_1, A_2, \dots, A_6 , on construira la surface F et par suite le système $|C_6|$ dont l'existence est ainsi établie dans la cas étudié.

La quadrique polaire de B' par rapport à F se compose du plan β et d'un second plan β' . Si l'on observe que les coniques $\gamma', \gamma'_1, \gamma'_2$ appartiennent chacune à ∞^2 quadriques Q touchant F en A'_7, A'_8 , on voit que la courbe C_9 , lieu des points unis de l'involution de BERTINI dans le plan ϖ , se compose de la droite A_7, A_8 (passant par A_2), de la conique γ_1 , de la cubique γ et de la cubique C_3 qui correspond à la section (F, β') de F par le plan β' .

(A suivre.)